

Mars 2007

Numéro 186

# LE SAINTE ANNE

Prieuré Sainte-Anne  
Avenue de Beauvais  
22100 LANVALLAY



Tél. 02.96.39.56.70  
Fax. 02.96.39.99.53  
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Paraît le dernier dimanche du mois

Lanvallay, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Guer, Rennes, Ecole Sainte-Marie, Cours Sainte-Anne



E  
D  
I  
T  
O  
R  
I  
A  
L

## Pourquoi faire pénitence ?

Par M. l'abbé Pierre Barrère

Le premier motif pour nous de faire pénitence se trouve dans la parole du Seigneur « *Si vous ne faites pénitence vous périrez tous* » Luc 13.5. La pénitence comme la prière est donc un moyen universel et nécessaire pour se sauver.

Depuis le péché originel notre pente naturelle nous porte vers le péché et l'on doit faire pénitence tous les jours car tous les jours nous péchons. Voilà pourquoi on doit supporter avec patience les maux de la vie que le bon Dieu nous envoie ainsi que les contraintes quotidiennes du devoir d'état : ce sont là de véritables pénitences très importantes. Cependant l'Eglise demande des choses un peu plus précises aux fidèles, aussi a-t-elle fixé différents temps de pénitence : Les vendredis de chaque semaine (on ne doit pas manger de viande), les Vigiles ou veilles de grandes fêtes, les Quatre-Temps : il s'agit là de trois jours de pénitence (mercredi, vendredi et samedi) au début des différentes saisons, le temps de l'Avent pour préparer Noël, enfin et surtout le temps de carême.

Le carême est le temps de pénitence le plus rigoureux de l'année et il est anormal que les chrétiens passent cette période sans la distinguer des autres moments de l'année liturgique. Il dure quarante jours pour nous rappeler la pénitence extrêmement pénible et épuisante du Sauveur dans le désert. Le Christ est notre modèle. C'est Lui en qui le Père a mis toutes ses complaisances : nous devons donc chercher à lui ressembler pour que Dieu se complaise en nous ; aussi devons-nous faire pénitence durant toute la durée de ce laps de temps. Ce qui est sûr c'est que notre degré de sainteté sera dans la mesure de notre ressemblance au Sauveur. Rappelons-nous souvent durant cette quarantaine que le Sauveur a dit : « *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur* ». Ne faisons pas de pénitence orgueilleuse où nous cherchons à nous mesurer aux autres et à montrer que nous jeûnons ou que nous endurons.



Notre mauvaise humeur ne doit pas être pire durant ces jours qu'elle n'est habituellement, sous prétexte que nous faisons des efforts.

La pénitence du Sauveur n'était pas pour lui-même car il n'avait pas de péchés, cependant ayant voulu se charger des péchés du monde pour les expier, il a été regardé comme pécheur surtout au moment de la Passion où il a été traité comme le plus grand pécheur. Notre pénitence à nous doit servir à expier nos propres péchés et, autant que possible, ceux des autres qui ne pensent pas à faire pénitence, surtout si nous avons été pour eux une cause ou une occasion de pécher.

Il y a quantité d'excellents motifs à faire pénitence. Il est difficile de les énumérer tous, cependant je voudrais insister sur deux d'entre eux que les évangiles signalent.

Nous devons lutter contre les démons « répandus dans les airs » dit saint Paul dont l'unique affaire est de nous perdre. Ces démons sont des esprits malicieux extrêmement redoutables et puissants, qui ont acquis un pouvoir sur ce monde et sur les hommes en raison du péché. Il est étonnant que Dieu permette cette influence néfaste sur nous mais elle est pourtant indéniable et l'oublier c'est être bien naïf. Dans le récit des trois tentations, on peut mesurer l'audace du diable puisqu'il transporte le fils de l'homme du désert au pinacle du temple et du temple sur une haute montagne. Jésus se laisse toucher par le démon qui le bouge d'un endroit à un autre comme un vulgaire objet. Bien plus Jésus se laisse comme impressionné par son séduisant cinéma « *et lui montrant tous les royaumes...* » car le démon peut agir d'une certaine manière sur nos facultés. Que ne ferait pas ces anges déchus sur nous qui leur donnons par nos complaisances au péché, tant d'occasions de nous posséder définitivement. Certainement si la main miséricordieuse de Dieu ne les en empêchait, ils nous précipiteraient à la mort comme les pourceaux de l'évangile, après nos premiers péchés mortels. Ou alors ils nous rendraient leurs esclaves par

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

un esprit plein d'illusions et d'erreurs qui anime tant d'hommes qui sont ici-bas les véritables instruments de leurs noirs desseins. Rendons grâce à Dieu de sa patience envers nous si nous ne sommes pas livrés à la domination du diable. Faisons pénitence pour terrasser ces démons car ils ne redoutent rien tant que ceux qui se mortifient et ceux qui s'humilient par la confession sincère et amère de leur péché.

Le dernier motif que je donne ici de faire pénitence c'est l'acquisition d'une grande gloire dans le ciel. Notre Seigneur nous demande explicitement non pas seulement d'œuvrer pour le ciel mais véritablement d'accumuler des richesses pour le ciel :

« Gardez-vous d'amasser des trésors sur la terre où la rouille et la teigne font leur œuvre de destruction, où les voleurs percent les murs et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel où la rouille ni la teigne ne détruisent, où les voleurs ne percent ni ne dérobent, car là où est votre trésor, là aussi est votre cœur. » Matth. 6.

C'est notre foi en la vie éternelle qui nous poussera d'une part au détachement des biens de ce monde fugitif et à la recherche des seuls vrais biens c'est-à-dire la gloire des saints.

Que la Sainte Vierge nous aide tous à faire un bon carême. //

## Vie de Sainte Dorothee racontée par le Saint Curé d'Ars

Une veuve qui avait peu de bien, mais de la vertu et du zèle pour le salut de ses enfants, avait une fille âgée de dix ans, nommée Dorothee. Cette petite fille était vive, portée à la dissipation ; la mère craignait que cette enfant ne se perdit avec ses petites compagnes ; elle la mit en pension chez une maîtresse bien religieuse pour la former à la vertu. Elle y fit des progrès admirables dans la piété et retint dans son cœur tous les bons avis que sa maîtresse lui avait donnés, mais surtout celui de se proposer Jésus-Christ pour modèle dans toutes ses perfections. Lorsqu'elle fut rendue à sa mère, elle fut l'exemple et la consolation de toute sa famille. Elle ne se plaignait jamais de rien, elle était patiente, douce, obéissante, toujours contente, d'une humeur égale dans ses travaux et dans les croix qui lui arrivaient, chaste, ennemie de toute vanité, respectant tout le monde, ne parlant mal de personne, aimant à rendre service, toujours unie à Dieu.

Une telle conduite la rendit bientôt un objet d'estime à toute la paroisse ; mais, comme d'ordinaire, les faux sages, qui sont aveugles et orgueilleux, en furent fâchés ; quelques compagnes envieuses entreprirent de noircir sa réputation, la qualifièrent d'hypocrite et de fausse dévote. Dorothee recevait cela sans se plaindre ; elle le souffrit pour l'amour de Jésus-Christ et ne laissa pas que de toujours bien aimer celles qui la calomniaient. Son innocence fut reconnue, et tout le monde en eut encore plus d'estime.

Le curé de la paroisse, admirant en elle les heureux effets de la grâce et le fruit que faisait cette jeune fille parmi celles qui la fréquentaient, lui dit un jour : « Dorothee, je vous prie de me dire en confiance comment vous vivez, comment vous vous comportez avec vos compagnes. »

- Monsieur, lui répondit-elle, il me semble que je

fais peu de chose en comparaison de ce que je devrais faire. Je me suis toujours souvenue d'un avis que ma maîtresse m'a donné lorsque je n'avais encore que douze ans. Elle me répétait souvent de me proposer Jésus-Christ pour modèle dans toutes mes actions et dans toutes mes peines. C'est ce que j'ai tâché de faire.

Voici comment je le fais : Lorsque je m'éveille et que je me lève, je me représente l'Enfant Jésus qui, à son réveil, s'offrait à Dieu son Père en sacrifice : pour L'imiter, je m'offre en sacrifice à Dieu, en lui consacrant ma journée et tous mes travaux et toutes mes pensées. Lorsque je prie, je me représente Jésus priant Son Père au jardin des Olives, la face contre terre, et, dans mon cœur, je m'unis

à cette divine disposition. Lorsque je travaille, je pense que Jésus-Christ, aussi fatigué, travaille pour mon salut, et, loin de me plaindre, j'unis avec amour et résignation mes travaux aux Siens.

Quand on me commande quelque chose, je me représente Jésus-Christ qui était soumis, obéissant à la Sainte Vierge et à saint Joseph, et, dans ce moment, j'unis mon obéissance à la Sienne.

Si l'on me commande quelque chose de dur et de pénible, je pense aussitôt que Jésus-Christ S'est soumis à la mort de la Croix pour nous sauver ; ensuite, j'accepte de bon cœur tout ce qu'on me commande quelque difficile que ce soit.

Si l'on parle de moi, si l'on me dit des duretés et des injures, je ne réponds rien, je souffre en patience, me souvenant que Jésus-Christ a souffert en silence et sans se plaindre les humiliations, les calomnies, les tourments et les opprobres les plus cruels ; je pense alors que Jésus-Christ était innocent et ne méritait pas ce qu'on lui faisait souffrir au lieu que je suis une pécheresse, et j'en mérite



bien plus qu'on ne peut m'en faire souffrir.

Lorsque je prends mes repas, je me représente Jésus prenant les siens avec modestie et frugalité pour travailler à la gloire de Son Père. Si je mange quelque chose de dégoûtant, je pense aussitôt au fiel que Jésus-Christ a goûté sur la croix, et je lui fais le sacrifice de ma sensualité. Quand j'ai faim ou que je n'ai pas de quoi me rassasier, je ne laisse pas que d'être contente en me souvenant que Jésus-Christ a passé quarante jours et quarante nuits sans manger, et qu'Il a souffert une faim cruelle pour mon amour et pour expier les intempérances des hommes.

Lorsque je prends quelques moments de récréation, que je suis à causer avec quelqu'un, je me représente combien Jésus-Christ était doux, affable avec tous. Si j'entends de mauvais discours ou que je voie faire quelque péché, j'en demande aussitôt pardon à Dieu, en me représentant combien Jésus-Christ avait le cœur percé de douleur quand Il voyait Son Père offensé.

Lorsque je pense aux péchés sans nombre que l'on commet dans le monde, combien Dieu est outragé sur la terre, j'en gémiss en soupirant ; je m'unis aux dispositions de Jésus-Christ qui disait à Son Père en parlant de l'homme : *"Ah ! Mon Père, le monde ne Vous connaît pas "*.

Lorsque je vais me confesser, je me représente Jésus-Christ qui pleure mes péchés au jardin des Oliviers et sur la croix.

Si j'assiste à la sainte messe, j'unis aussitôt mon esprit et mon cœur aux saintes intentions de Jésus, qui Se sacrifie sur l'autel pour la gloire de Son Père, pour l'expiation des péchés des hommes et pour le salut de tous.

Lorsque j'entends chanter quelque cantique et les louanges de Dieu, je me réjouis en Dieu, je me représente ce glorieux cantique et cette heureuse soirée que Jésus-Christ passa avec Ses apôtres, après l'institution du sacrement adorable.

Lorsque je vais prendre mon repos, je me représente Jésus-Christ qui ne prenait le Sien que pour prendre de nouvelles forces pour la gloire de Son Père, ou bien je me représente que mon lit est bien différent de la croix sur laquelle Jésus-Christ Se coucha comme un agneau en offrant à Dieu Son esprit et Sa vie ; ensuite je m'endors en disant ces paroles de Jésus-Christ sur la croix : *"Mon Père, je remets Mon esprit entre Vos mains "*.

Le curé ne pouvant se lasser d'admirer tant de lumière dans une jeune villageoise, lui dit :

- O Dorothee, que vous êtes heureuse ! Que de consolations n'avez-vous pas dans votre état !

- Il est vrai que j'ai des consolations dans le service de Dieu ; mais je vous avoue que j'ai bien des combats à soutenir : il me faut faire de grandes violences pour supporter les railleries de ceux qui se moquent de moi et pour surmonter

mes passions qui sont très vives. Si le bon Dieu me fait des grâces, il permet aussi que j'aie bien des tentations. Tantôt je suis dans le chagrin, tantôt le dégoût pour la prière m'accable.

- Que faites-vous, lui dit le curé, pour surmonter vos répugnances et vos tentations ?

- Lorsque je suis, lui dit-elle, dans les tortures de l'esprit, je me représente le Sauveur au jardin des Oliviers, abattu, torturé et affligé jusqu'à la mort ; ou bien, je me Le représente délaissé et sans consolation sur la croix et, m'unissant à Lui, je dis aussitôt ces paroles qu'Il prononça Lui-même dans le jardin des Oliviers : *" Mon Dieu, que Votre volonté soit faite ! "*

Quant à mes tentations, lorsque je me sens quelque attrait pour certaines compagnies, pour les veillées, les danses ou les divertissements dangereux, ou bien lorsque j'ai de violentes tentations de consentir à quelque péché, je me représente Jésus-Christ qui me dit ces paroles : *"Eh ! Quoi, ma fille, veux-tu donc Me quitter pour te livrer au monde et à ses plaisirs ? Veux-tu Me reprendre ton cœur pour le donner à la vanité et au démon ? N'y a-t-il pas déjà assez de personnes qui M'offensent ? Veux-tu te mettre de leur parti et abandonner Mon service ?"* Aussitôt, je lui réponds du fond du cœur : *" Non, mon Dieu, jamais je ne Vous abandonnerai, je Vous serai fidèle jusqu'à la mort ! Où irais-je, Seigneur, en Vous quittant, puisque Vous avez les paroles de la vie éternelle ?"* Ces paroles me remplissent dans le moment de force et de courage.

- Dans les conversations que vous avez avec vos compagnes, lui dit le curé, de quoi vous entretenez-vous ?

- Je les entretiens des mêmes choses dont j'ai pris la liberté de vous parler. Je leur dis de se proposer Jésus-Christ pour modèle dans toutes leurs actions, de se souvenir dans leurs prières, dans leurs repas, dans le travail, dans les conversations, dans les peines de la vie, comment Jésus-Christ se comporterait Lui-même dans ces occasions, et de toujours s'unir à ces divines intentions ; je leur dis que je me sers de cette sainte pratique et que je m'en trouve bien, qu'il n'y a rien de plus grand et de plus noble que de vouloir suivre et imiter Jésus-Christ, et qu'il n'y a rien de si doux que de servir un si bon Maître.

Oh ! Heureuse l'âme, conclut Monsieur Vianney, qui a pris Jésus-Christ pour son guide, son modèle et son bien-aimé ! Que de grâces, que de consolations qui ne se trouvent jamais dans le service du monde ! Voilà, mes frères, les consolations que vous auriez si vous vouliez vous donner la peine de bien élever vos enfants et leur inspirer, non pas la vanité et l'amour des plaisirs du monde, mais de prendre Jésus-Christ pour modèle dans tout ce qu'ils font. //

# Quand la France était le royaume de Marie

*Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre  
pour avoir caché ces choses-là aux sages et aux habiles  
et les avoir révélées aux petits !*  
(Mat. 11,25)

Il apparaît clairement au XIX<sup>e</sup> siècle que, après avoir subi l'assaut initial de l'apostasie à la fin du siècle précédent, la première en Europe, la fille aînée de l'Église n'en demeura pas moins celle chez laquelle la Vierge Marie tenta de prévenir les suites à venir.

Il est donc émouvant de constater que la France fut, en l'espace de seulement trente ans, le théâtre de quatre apparitions majeures de la *Vierge Marie*. Celles-ci eurent lieu successivement rue du Bac, à Paris, en 1830 ; à La Salette, dans l'Isère, à soixante kilomètres au sud-est de Grenoble ; à Lourdes, dans les Hautes-Pyrénées, au sud de Tarbes ; à Pontmain, à la frontière ouest de la Mayenne, à dix-huit kilomètres au nord-ouest de Fougères.

Toutes ces apparitions ont en commun le choix divinement inspiré à la Vierge de s'adresser à des âmes juvéniles et simples, éprouvées par la vie mais encore disponibles et pures. Les voyants seront donc des adolescents sinon des enfants, à l'exception pourrait-il sembler, de Catherine Labouré, la plus âgée, puisqu'elle vient d'entrer dans sa vingt-quatrième année.

Le message marial est toujours à la fois un appel à la pénitence et un message d'espoir. L'intervalle séparant ces quatre apparitions aura été relativement court car le délai d'attente entre chacune d'elles s'établit entre dix et vingt ans.

La tessiture encore chrétienne de la France la mettait toujours à même d'entendre le message et de réagir. N'oublions pas qu'en 1830, le royaume était régi par un monarque « consacré » six ans plus tôt.

Très concrètement aussi, ces messages auraient correspondu à des périodes charnières, entraînant toutes des changements de régime politique. Chaque étape marque, hélas, une sorte de déclin progressif, d'où le souci de la Vierge Marie de mettre en garde les chrétiens.

Deux apparitions de la Vierge eurent donc lieu successivement, dans la nuit du 18 au 19 juillet, puis dans l'après-midi du 27 novembre 1830, en la chapelle du noviciat des Filles de la Charité, rue du Bac. Cette congrégation avait été fondée, en 1634, par Louise de Marillac sous l'égide de saint Vincent de Paul. La voyante, Catherine, était la neuvième de onze enfants d'un couple de ruraux bourguignons, les Labouré.

Elle avait neuf ans quand elle perdit sa mère et, dès l'âge de onze ans, elle seconda son père dans la tenue de la ferme. À vingt-deux ans, elle marcha sur les traces de sa sœur aînée, ayant d'ailleurs eu le privilège d'une apparition de saint Vincent de Paul au cours de son enfance fervente et mortifiée. Elle arriva, au début de l'année 1830, au noviciat de la rue du Bac et assista au transfert de la châsse de saint Vincent de Paul de Notre-Dame de Paris à la toute proche chapelle des Lazaristes, rue de Sèvres.

La France connaissait, d'ailleurs, à l'époque une période prospère au regard des vingt-six années de troubles et de guerres

de la Révolution et de l'Empire. Le budget du royaume se trouva, durant le court règne de Charles X, en parfait équilibre, ce qui marque un record historique. Ce fut à tel point que le Roi résolut de lutter contre les exactions de l'Islam, en Méditerranée, à partir de la régence d'Alger. Il inaugurerait, en quelque sorte, la neuvième croisade à cinq cent soixante ans d'intervalle après celle où saint Louis trouva la mort. Le premier geste du commandant de l'expédition, le général Bourmont, après la prise d'Alger, avait été de faire planter une croix au sommet de la Casbah, proclamant à la fin d'une Messe d'action de grâces, le 11 juillet 1830, à ses aumôniers et à ses troupes : *Vous venez de rouvrir avec nous*

*la porte du christianisme en Afrique*. Le lendemain, l'archevêque de Paris accueillait le Roi pour un Te Deum à Notre-Dame. Hélas, la Secte veillait à la suite des événements. Dix-neuf jours plus tard, les vicissitudes entraînées par le résultat négatif des élections parlementaires allaient entraîner la chute de Charles X.

Ce fut donc dix jours avant cet événement que la Vierge apparut à la sœur Catherine Labouré. Réveillée et conduite par son ange gardien, elle trouva la chapelle, ordinairement fermée la nuit, ouverte et illuminée. Au cours d'un entretien de deux heures avec la Vierge Marie, Celle-ci lui annonça que le trône serait renversé et que le clergé de Paris subirait bien des épreuves dans les années à venir.

Le 27 novembre, la Sainte Vierge réapparut aux seuls yeux de Catherine Labouré, toujours dans la chapelle, mais cette fois à dix-sept heures trente au cours de l'oraison de communauté. Elle se tenait debout sur le globe terrestre, le pied écrasant le serpent infernal et les mains rayonnantes de lumière. Marie dira à Catherine qu'elles sont le symbole des grâces qu'elle obtient pour les hommes. Puis il se forma autour de l'apparition un entourage

ovale sur lequel Catherine put lire : *O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous*.

On peut noter, ici, la précision contenue dans cette invocation précédant de vingt-quatre ans la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 1854.

Le tableau circonscrivant l'apparition se retourna et présenta la lettre M surmontée d'une croix ayant une barre à sa base et ayant au-dessous deux cœurs, l'un entouré d'épines, l'autre transpercé d'un glaive ; ce qui précisait à la voyante la représentation exacte de la médaille que la Vierge lui ordonnait de frapper.

Catherine Labouré s'éteindra quarante-six ans plus tard, en 1876, ayant mené une existence humble et conventuelle au service des vieillards, assurant pour finir, le service du Tour. Elle sera canonisée en 1947.

À la réflexion, le tournant avait été clairement annoncé, sur le plan religieux. Le successeur de Charles X, Louis-Philippe 1<sup>er</sup>, appartenait à la Secte dont son père

avait été le premier Grand-Maître en 1772 et l'y avait fait initié, encore adolescent. Une de ses premières initiatives fut de transformer l'Église Sainte-Geneviève, qui avait été réconciliée en 1822 en la fête patronale, en Panthéon, le 25 août 1830, le jour de



la fête de saint Louis ! L'année suivante, en juillet 1831, pour l'anniversaire de la révolution de 1830, un trône où Louis-Philippe siégea en personne fut érigé à la place du maître autel.

Fort de telle initiative, le 14 février 1831, la populace mit à sac l'église Saint-Germain l'Auxerrois et l'archevêché de Paris, jadis en parallèle au côté droit de la nef de la basilique Notre-Dame, pillant également de nombreuses églises parisiennes. Jusqu'à sa mort en 1839, l'archevêque de Paris, Mgr de Quelen, d'une famille Trégoroise, trouva refuge chez les Dames de Saint-Michel, rue Saint-Jacques, puis chez les religieuses du Sacré-Cœur, en l'actuel musée Rodin.

Seize ans plus tard, alors que le régime s'essouffait sous le ministère du protestant Guizot, chef effectif du gouvernement de 1830 à 1848, la Vierge allait se manifester une nouvelle fois.

Elle apparut, le 19 septembre 1846, au lieu-dit La Salette, sur la paroisse de Corps, dans les monts du Dauphiné entre Grenoble et Gap. Il n'y a pas plus humble que les deux voyants auxquels la Vierge a choisi de s'adresser.

Ce sont deux adolescents qui gardent les troupeaux, au service de deux fermes, dans les hautes pâtures de montagne de Corps. Mélanie Calvat, âgée de quinze ans, est la troisième d'une famille nombreuse dans un foyer misérable. Elle a dû mendier pour aider ses

parents et a été louée comme bergère dès l'âge de dix ans. Elle va rencontrer inopinément, ce jour-là, Maximin Giraud qui, comme elle, garde les vaches. Il s'agit du fils du charron de Corps, âgé de onze ans, orphelin de mère et honni par la seconde épouse de son père.

Pour s'occuper, tous les deux s'activent à construire un petit reposoir orné de fleurs. On est au samedi des Quatre-Temps de septembre et la fête de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs sera célébrée le lendemain, dimanche. S'étant inquiétés de leurs animaux délaissés pour un temps, ils les découvrent du haut d'un tertre, couchés et ruminants. En redescendant vers leur reposoir, ils aperçoivent soudain un globe rayonnant d'une lumière surnaturelle. De plus près, il semble s'ouvrir et ils découvrent en son centre une Dame assise sur le reposoir, coudes aux genoux, visage dans les mains et pleurant.

Puis la Dame se redresse et, croisant à demi les bras sur la poitrine, les regarde avec douceur et les rassure. Elle est toute embrasée de lumière et des rayons d'or lui font un diadème. Sur sa poitrine, un crucifix lumineux, suspendu à une chaîne passée autour du cou supporte Jésus entre une tenaille et un marteau.

En commençant à s'adresser aux enfants, la Vierge se plaint d'abord de l'abandon de l'observance du dimanche, des jurons et des blasphèmes. Elle annonce de mauvaises récoltes et le décès des petits enfants dans la contrée.

Mélanie, au bout d'un moment, ne l'entend plus et voit qu'elle s'adresse au seul Maximin auquel elle confie un secret qui tient en peu de mots. Elle s'adresse ensuite à Mélanie et c'est Maximin qui, à son tour, n'entend plus rien.

Ce dernier message va durer vingt minutes. Il s'inscrira en lettres de feu dans sa mémoire. La Vierge le profère, tour à tour, douloureuse, irritée et parfois menaçante.

Enfin Elle s'adresse à tous les deux, revenant à nouveau

sur l'observance dominicale, et termine en renouvelant deux fois ce même avis : *Eh bien ! Mes enfants, vous ferez passer tout cela à mon peuple.*

Elle se dirige vers le sommet d'un des deux plateaux encadrant les herbages, effleurant le sol sans qu'un brin d'herbe ne ploie. Arrivée au faite, Elle s'élève et demeure un instant comme suspendue, embrasse d'un regard circulaire l'immense paysage en souriant aux enfants et disparaît peu à peu. Seuls Ses pieds sont encore visibles dans le globe de lumière.

Les voyants vont raconter à tous ceux qu'ils rencontrent ce qu'ils viennent de vivre, sans jamais se contredire. Dès le début de la matinée du dimanche, ils en font le récit au presbytère de Corps. Bouleversé, le curé improvisera aussitôt une homélie émouvante à la Grand-Messe.

Mais un tumulte confus va s'étendre, à partir du maire jusqu'à toutes sortes d'esprits forts. À la longue, l'évêque de Grenoble hésitant défendra, le 9 octobre, toute publicité, si ce n'est de l'autorité du Saint-Siège et de la sienne.

Il faudra que le récit de l'apparition, rédigé par Mélanie et Maximin, séparés l'un de l'autre et sous la surveillance de quatre témoins, à l'archevêché de Lyon, en juillet 1850, adressé et agréé par le pape Pie IX, pour que l'évêque de Grenoble rende un jugement doctrinal favorable en 1851. En 1852, la première pierre d'un sanctuaire sera posée à La Salette.

De leur côté, les deux voyants connaîtront une existence difficile. Mélanie passera de couvent en couvent et finira ses jours à Altamura, au sud de l'Italie, en 1904, à soixante-treize ans. Maximin ne put devenir prêtre comme il l'avait espéré, servira dans les zouaves pontificaux et s'éteindra, en 1875, à quarante ans. Son existence fut toujours chaotique et douloureuse.

Il est bien significatif que l'apparition de La Salette, assortie de deux messages secrets à révéler en 1858, sera l'une des plus controversées des quatre apparitions majeures en France au XIX<sup>e</sup>. Elle survenait à une époque où la Secte allait débiter, en France comme en Italie, la conquête du pouvoir.

Armoricus.

(A suivre)



### **Association Fra Angelico**

Dimanche 18 mars, à 17 heures au Prieuré Sainte-Anne, suivi du Salut du Saint Sacrement :

Conférence par Monsieur Marco Percivati sur le thème de ***l'Art et la Beauté*** ; la révolution dans les arts ; la beauté est-elle indispensable ; comment la reconnaître dans tous les corps ; symbolique des vitraux de la Chapelle.

## Une certaine actualité au mois de février

— **Provocation blasphématoire** d'un défilé de « Haute couture » encensé par les media. Le défilé de mode printemps-été 2007 de Jean-Paul Gaultier a été celui de « vierges baroques », auréolées d'or, aux allures soigneusement soulignées d'anorexiques ou de toxicomanes.

— Des évêques organisent une "**Église de France sans prêtres**". En tête, Mgr Rouet, évêque de Poitiers a mis en place trois cents « communautés locales ». Le prêtre responsable se situe *non plus au centre mais à la tangente des différents cercles des communautés qui se prennent en main.*

— **Portugal.** Au lendemain du referendum par lequel on a voulu faire dire oui à l'avortement, un séisme de magnitude 6 sur l'échelle de Richter s'est produit le lundi matin suivant dans la région de Lisbonne et au sud du Portugal.

— **Message de Carême de S.S. Benoît XVI.** Le commentaire de Mgr Cordes chargé des rapports avec la presse au Vatican laisse perplexe. *C'est un message qui place Dieu au centre. Il est dans une perspective plus théocentrique qu'anthropocentrique... Je ne peux que faire des conjectures sur les motivations qui ont porté le Pape à focaliser sa prédication sur Dieu....*

— **Débat au Sénat sur les écoles familiales.**

Le lundi 12 février, le Sénat a voté un amendement limitant à une famille le droit d'assurer l'ins-

truction à domicile. Cette disposition a été définitivement adoptée le 22 février par l'Assemblée et annonce le projet d'obligation scolaire à **trois ans** prévu par plusieurs candidats au prochain quinquennat de la Présidence.

— **En Ukraine.** La Fraternité Saint-Josaphat, homologue de la FSSPX s'implante au service des 11 millions de catholiques ukrainiens, en dépit de graves persécutions. (Lire les Nouvelles de Chrétienté n°102. novembre-décembre 2006)

— **Les Trente ans de Saint-Nicolas du Chardonnet.** Entre autres festivités, un banquet, présidé par Mgr Fellay, a rassemblé 900 personnes.

— **À propos des vocations de l'Église officielle.** On trouve sur le net une statistique intitulée *le long "hiver" des vocations sacerdotales en France*, qui tient sur deux pages.

En résumé :

### Séminaristes

en 1977 :	1.151	en 2006	764
-----------	-------	---------	-----

### Ordinations sacerdotales

en 1956 :	825	en 2006	94
-----------	-----	---------	----

### Nombre de prêtres diocésains

en 1975	36.000	en 2004	16.800
(âge moyen : 70 ans)			

## Nos petites annonces

### RECHERCHE :

⇒ **URGENT** Maman très fatiguée aurait besoin d'aide pour s'occuper de ses six enfants ; nourrie, logée, rémunérée, région Crozon (bord de mer, Finistère)

☎ 02 98 27 62 22

⇒ **URGENT** Cherche personne bénévole désirant donner de son temps et de ses compétences pour aider un adolescent en classe de 4<sup>e</sup> à Sainte Marie. Possibilité de dédommagement pour les déplacements.

☎ 02 99 06 87 87



Les membres de  
**L'Atelier du Cœur  
Immaculé de Marie**

**Rappellent** le programme des activités de notre atelier pour les semaines à venir :

→ 11 mars : Vente de gâteaux dans les chapelles de Lanvallay, Saint-Malo et Rennes.

→ 15 avril : Vente de livres à la chapelle de Saint-Malo.

Les personnes qui pourraient donner des livres pour cette vente, et ce, avant le 1<sup>er</sup> avril, voudront bien téléphoner au : 02 96 82 26 46.

# Annonces et nouvelles

- Nous vous rappelons que le mois de mars est consacré à Saint Joseph, pensez à réciter les Litanies.
- Rappel sur les honoraires de Messe : Messe 16 €; Neuvaine 160 €; Trentain 640 €
- Nous aurons la quête annuelle pour soutenir les écoles le dimanche 18 mars.
- L'intention de la Croisade Eucharistique : « pour le soulagement des souffrances des enfants ».
- L'intention du Rosaire vivant au mois de mars : pour la conversion des pécheurs, en particulier de ceux « qui sont dans un plus grand danger de se perdre ». (expression de Sœur Lucie)
- Pour ce qui est de notre pèlerinage à Pontmain il aura lieu cette année le samedi 12 mai 2007
- Date des communions solennelles : le dimanche 20 mai 2007 avec un recueillement de deux jours.
- Date de confirmation : le dimanche 06 mai 2007.
- Conférences de M. Joël MORIN : « l'idée de croisade à l'époque de Richelieu » le lundi 26 mars à 20h30 au local de la chapelle Saint Pierre-Saint Paul à Rennes.
- La grande croix du prieuré a été refaite elle sera bénie prochainement lors de la bénédiction des rameaux, le 1<sup>er</sup> avril.

## Naissances et baptêmes :

- **Sixtine BREANT** née le 3 décembre, baptisée le 16 décembre 2006 .
- **Paul BERNARD de MEURIN** né le 10 février, baptisé le 18 février 2006.
- **Athénaïs RUAULT du PLESSIS VAIDIÈRE**, née le 14 février, baptisée le 24 février..
- **Ronan d'ACREMONT** né le 27 janvier, baptisé le 24 février.

## Mariage :

Vont recevoir le sacrement de mariage :

- le samedi 14 avril 2007 en l'église de Chamont (Isère) : Monsieur **Joseph CHÊNEBEAU** et Mademoiselle **Stéphanie REPELLIN**.

## Décès :

Nous recommandons à vos prières.

- Monsieur **Jean Marie de BONFILS** décédé le lundi 05 février.
- Madame **Odile DESTAIS** décédée le vendredi 9 février.
- Monsieur **Georges de CHAPPOTIN** le mardi 16 janvier à Aubigné.

## Engagement dans la Croisade Eucharistique :

- **Louis-Marie STOREZ** a été reçu comme Page le samedi 25 février, fête de Saint Mathias, Apôtre.



## Séminaire :

- Le 24 mars Monsieur l'abbé **Benoît STOREZ** recevra le sous-diaconat au séminaire d'Ecône. Du 15 au 23 mars, sa famille et tous ceux qui le désirent, s'uniront à la neuvaine au Saint-Esprit (réciter le Veni Creator), qui sera faite à Ecône pour les futurs sous-diacres.
- Ce même 24 mars, Monsieur l'abbé **Olivier STOREZ** recevra les ordres d'acolyte et d'exorciste.
- Monsieur l'abbé **Etienne HÉON** recevra le 3 mars la tonsure.



19 séminaristes prennent la soutane à Flavigny le 2 février



Monsieur Jean Marie de BONFILS est décédé le lundi 05 février. Les obsèques ont été célébrées par notre Supérieur de District, Monsieur l'abbé de Cacqueray le jeudi 08 février au Prieuré. Vous étiez nombreux à venir entourer la famille et notre église du Sacré Coeur ne s'est jamais trouvée aussi comble.

Monsieur Jean Marie de BONFILS était un fidèle de la première heure, bien connu du Prieuré mais aussi dans la région. Il a été un collaborateur dévoué pendant 14 ans, comme comptable dès l'ouverture de l'école Sainte Marie. Il a toujours manifesté avec simplicité et discrétion son attachement aux œuvres d'apostolat de la Fraternité St Pie X. Aussi nous assurons son épouse et sa famille de notre reconnaissance et de nos prières pour le repos de son âme.

## OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE DANS LES DIFFÉRENTES CHAPELLES

	Lanvallay	Saint-Malo	Saint-Brieuc	Rennes	Guer	Kernabat
<b>Dimanche des rameaux</b> <b>1<sup>er</sup> avril</b>  attention au changement d'horaire	8h00 : messe basse.  10h00 : bénédiction des rameaux, procession et grand'messe.	8h30 : messe basse.  09h30 : bénédiction des rameaux, procession et grand'messe.	10h00 :  bénédiction des rameaux, procession et grand'messe.	10h00 :  bénédiction des rameaux, procession et grand'messe.	18h00 :  Messe précédée de la bénédiction des rameaux.	9h30 :  bénédiction des rameaux, procession et grand'messe.
<b>Lundi – Saint</b> <b>2 avril</b>	7h30 : messe. 10h00 : confessions. 11h00 : messe.					7h20 : messe.
<b>Mardi – Saint</b> <b>3 avril</b>	10h00 : confessions.  11h00 : messe.	17h45 : confessions.  18h30 : messe.				7h20 : messe.
<b>Mercredi – Saint</b> <b>4 avril</b>	10h30 : confessions.  11h00 : messe.		17h45 : confessions.	17h45 : confessions.  18h30 : messe.		11h30 : messe.
<b>Jeudi – Saint</b> <b>5 avril</b>	17h30 : confessions. 18h30 : messe vespérale et adoration jusqu'à minuit.	17h30 : confessions. 18h30 : messe vespérale et adoration jusqu'à minuit.		17h30 : confessions. 18h30 : messe vespérale et adoration jusqu'à minuit.		9h00 : Office des ténèbres. 16h30 : messe vespérale et adoration jusqu'à minuit.
<b>Vendredi – Saint</b> <b>6 avril</b>	15h00 : Chemin de Croix. 16h00 : office de la Passion.	14h30 : Chemin de Croix. 15h30 : office de la Passion.	15h00 : Chemin de Croix.	14h30 : Chemin de Croix. 15h30 : office de la Passion.		9h00 : office des ténèbres. 13h15 : chemin de Croix. 14h00 : office de la Passion.
<b>Samedi – Saint</b> <b>7 avril</b>	17h30 à 19h00 : confessions. 22h00 : veillée pascale, messe.	17h30 à 19h00 : confessions. 22h00 : veillée pascale, messe.		17h30 à 19h00 : confessions. 22h00 : veillée pascale, messe.		9h00 : office des ténèbres. 22h00 : Veillée pascale, messe.
<b>Dimanche de Pâques</b> <b>8 avril</b>	10h30 : Grand'messe. Vêpres à 17h00.	10h00 : Grand'messe.	10h00 : Grand'messe.	10h30 : Grand'messe.	18h00 : Messe de Pâques.	9h30 : Grand'messe. 16h45 : Vêpres et chapelet.

### On n'a pas tous les jours 20 ans...

1987 - 2007 : L'École Sainte Marie a entamé sa vingtième année et nous voulons fêter dans quelques mois cet anniversaire avec vous tous.

Les festivités se dérouleront sur deux journées : les samedi 23 et dimanche 24 juin 2007.

Ces journées remplaceront cette année notre kermesse qui se tient d'ordinaire au mois d'août. Voici le programme :

#### Samedi 23 :

12h30 : repas tiré du sac  
14h00 : théâtre des primaires

15h30 : ouverture des stands  
18h00 : activité spéciale pour les Anciens  
19h30 : dîner  
21h30 : théâtre des secondaires

#### Dimanche 24 :

9h30 : remise des prix  
10h30 : Messe solennelle d'action de grâce  
12h30 : apéritif et repas  
14h00 : réouverture des stands

Nous vous espérons très nombreux pour ces journées qui devraient ainsi permettre non seulement aux élèves actuels d'être présents mais aussi à de nombreuses générations de nos Anciens de se retrouver. Nous aimerions que les parents de nos Anciens réper-

cutent ce courrier à leurs enfants, devenus grands. Nous n'avons pas en effet la trace de toutes les adresses... Merci !

A l'occasion de cet anniversaire, nous en soulignerons un autre : il y a vingt ans en effet, Monsieur l'abbé Guillaume d'Orsanne était ordonné prêtre à Écône, le 29 juin 1987. Il célébrera une Messe d'action de grâces le samedi 23 juin à 11h à l'École.

Se renseigner auprès de l'École pour les inscriptions soit par courrier ou par email : rousseaudom@aliceadsl.fr.

M. l'abbé Rousseau, Directeur